

*Succès et faiblesses de l'effort social français*, par SUZANNE GRÉVISSE, NICOLE QUESTIAUX, MICHEL MORISOT, GILBERT GUILLAUME, HENRY ROSON, MICHEL GENTOT et PIERRE LAROQUE. Un vol., 5½ po. x 9, relié. 357 pages. — LIBRAIRIE ARMAND COLIN, 103, boulevard Saint-Michel, Paris (5<sup>e</sup>)

Alice Poznanska

Volume 38, numéro 2, juillet–septembre 1962

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1001801ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1001801ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Poznanska, A. (1962). Compte rendu de [*Succès et faiblesses de l'effort social français*, par SUZANNE GRÉVISSE, NICOLE QUESTIAUX, MICHEL MORISOT, GILBERT GUILLAUME, HENRY ROSON, MICHEL GENTOT et PIERRE LAROQUE.

Un vol., 5½ po. x 9, relié. 357 pages. — LIBRAIRIE ARMAND COLIN, 103, boulevard Saint-Michel, Paris (5<sup>e</sup>)]. *L'Actualité économique*, 38(2), 316–316.  
<https://doi.org/10.7202/1001801ar>

**Succès et faiblesses de l'effort social français**, par SUZANNE GRÉVISSE, NICOLE QUESTIAUX, MICHEL MORISOT, GILBERT GUILAUME, HENRY ROSON, MICHEL GENTOT et PIERRE LAROQUE. Un vol., 5½ po. × 9, relié. 357 pages. — LIBRAIRIE ARMAND COLIN, 103, boulevard Saint-Michel, Paris (5<sup>e</sup>).

Sur le plan de la santé, de l'enseignement, et même de l'organisation des loisirs, l'intervention de l'État a pris, en France, une importance croissante qui vise à une démocratisation et à une stabilité accrue des revenus. En somme, depuis 1945 environ, la France a abandonné son ancienne politique foncièrement individualiste pour développer désormais un interventionnisme qui s'est révélé indispensable. Ce qui reste surprenant, selon les auteurs de l'ouvrage, c'est le fait que la politique sociale est mal connue de l'opinion publique et qu'elle continue à être fortement impopulaire dans plusieurs milieux. On considère notamment qu'elle a favorisé le développement d'une bureaucratie trop importante et qu'elle a avantagé certaines couches de la population au détriment, sinon aux frais, des autres.

La France dépense, en outre, en diverses prestations et investissements, relevant du secteur de la sécurité sociale, des sommes plus élevées que l'Italie par exemple, bien que sa situation économique ne justifie pas cette différence, tout au contraire. On peut alléguer, en effet, que le développement du bien-être, très significatif en France, pourrait être suivi d'une diminution de l'aide accordée par l'État; encore ne faut-il pas oublier que le pourcentage qu'elle représente par rapport au revenu national a également baissé par la force des choses, tout en étant déjà diminué à la suite des dévaluations successives et des hausses de prix qui les suivirent.

Les auteurs du livre constatent, par ailleurs, que l'accroissement de l'effort social au cours des années d'après guerre n'a pas entravé l'expansion économique, mais l'a plutôt considérablement favorisée. Ils insistent aussi sur l'importance des transformations de la mentalité qu'il a permis de réaliser en donnant ainsi une impulsion plus durable à l'élan démographique qui continue à se maintenir.

Tout en n'ayant pas la prétention d'épuiser le sujet, ce volume offre un aperçu fort intéressant de divers problèmes sociaux et réfute les objections qui se manifestent dans plusieurs pays à l'égard d'une politique sociale poussée.

Alice Poznanska

**Changing Patterns of Industrial Conflict**, par ARTHUR-M. ROSS et PAUL-T. HARTMAN. Un vol., 6 po. × 9¼, relié, 220 pages. — JOHN WILEY AND SONS, INC., 440, Fourth Avenue, New York 16, N.Y., 1960. (\$6.50).

Les grèves sont à l'histoire du travail ce que les guerres sont à l'histoire de l'humanité. L'évolution des relations patronales-ouvrières se dessine autour des conflits industriels.

Ce volume présente une étude historique et comparative des grèves, depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle, dans quinze pays où survit encore le syndicalisme démocratique.